

Les agents du poste de la rue des Arts informés, effectuèrent des recherches dans le quartier, mais sans résultat. Une enquête est ouverte par M. Orlianges, commissaire de police du 4^e arrondissement.

CUISINE AU GAZ. — Fourneaux; rôtissoires à flamme bleue ou blanche. Petites cuisinières à deux rampes pour cuisine et pâtisseries. Cuisinières à double étage et fixes multiples. Réchauds réchauffeurs, gaufriers, coiffeurs, etc.

Tous ces articles, en fonte brute ou émaillée, sous du meilleur goût et du dernier genre.

Appareils d'éclairage pour le Gaz et l'Électricité.

Pris sans concurrence. Voir magasin Société Roubaix d'Éclairage, 28, Grand'Rue, Roubaix. Téléphone 7-91. 54352

NOS BLOUSES sont les plus élégantes et les plus avantageuses. Beau choix renouvelé chaque semaine à Aux Soeurs de Charité, 33, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix. 54807

UN INCENDIE RUE DU MOULIN. — Vers onze heures du matin, dimanche, un commencement d'incendie s'est déclaré dans l'usine de MM. Motte et Marquette, rue du Moulin. Deux pièces de tissu qui se trouvaient placées sur un ponton, prêtes à passer à la grilleuse, ont été consumées.

D'autres pièces ont été endommagées. Le feu a été rapidement éteint par le personnel qui se trouvait dans l'usine. Les pompiers prévenus se rendirent sur les lieux, mais n'eurent pas à intervenir. La cause de cet incendie est inconnue. Les dégâts sont relativement peu importants. Il y a assurance.

REPARATIONS Machine à coudre de toute marque. Prix fait d'avance, payable après satisfaction. Toutes réparations faites sur place. Armand Boucher, mécanicien. Machines à coudre, 10, rue des Anzes. 81444d

UN COUP DE PINCE, A LA FIGURE. — Aux magasins généraux, boulevard d'Halvin, un homme d'équipe, M. Julien Thérin, âgé de 39 ans, demeurant rue Lacroix, 168, manœuvrait des balles de laine, lorsqu'il reçut un coup de pince à la figure.

M. le docteur Masurel a constaté une contusion et une plaie de trois centimètres environ à la région orbitaire gauche. Un repos de quinze jours a été prescrit.

OBJETS POUR MARIAGES et CADEAUX. Sacs dames dernières nouveautés. Vente réelle toute la semaine. M^{rs} de confiance. E. Welmet, 3, place du Trichon, R^x. 53751

LE CHEVAL A SES NERFS. — Un charbonnier de chez M. Félix Delattre, négociant en charbon, rue Pellart, G. M. Jules Huyelier, demeurant rue Bilmont, à Mouscron, en voulant faire démarquer un cheval a été jeté brusquement contre l'angle d'un camion. M. le docteur Cromelink a diagnostiqué une contusion assez forte au bassin et au ventre. Il a ordonné un repos absolu d'une quinzaine de jours.

ÉTABLISSEMENTS DEVIKAINE & ROUGE. Omnium d'installations Électriques. Capital 1.200.000 fr. 61, rue Fosse-aux-Chènes, étude gratuitement tous travaux électriques. Lumière, Force, Téléphone, Fourrière de matériel. Prix spéciaux p^r usines. 53091

EN TOMBANT. — L'un des employés de l'atelier de confections de M. Georges Selzer, rue Heilmann, M. Raymond Supremant, âgé de 20 ans, demeurant rue de la Banque, cour Lecomte, 3, par suite d'un faux mouvement, est tombé sur la chaussée se blessant au bras droit. M. le docteur Desrousseaux a constaté une fracture des deux os de l'avant-bras droit. Un repos de quarante jours a été prescrit au blessé.

POUR LA MER. Robes et chapeaux d'enfants. Pettis et robes de dames. Joli choix de tissus pour costume de toile pour dames ou pour garçons. Maison Robichez-Verdonck, 50, G^{de} Rue, R^x. 54268

ENTREMENTS DU LUNDI 2 JUIN. — M^{rs} François Huyenne, 9 h 1/2, g^{de} Notre-Dame. — M^{rs} Léon et Céline Héroux, 9 h, g^{de} Saint-Élisabeth.

CROIX

Une Agression nocturne à l'Allumette

UN OUVRIER ASSAILLI PAR DEUX APACHES — IL EST DÉVALISÉ — LES AGRESSEURS EN FUITE

Samedi soir, vers 11 heures, une lâche agression a eu lieu au quartier de l'Allumette. Un ouvrier, M. Henri Gallois, âgé de 35 ans, demeurant rue de Wasquehal, à Roubaix, retournait à son domicile, venant de Croix. Arrivé à hauteur de la barrière du Blanc, se mouvant, il a été attaqué par deux apaches. Avant qu'il ait eu le temps de se défendre, il fut saisi à la gorge par l'un d'eux, tandis que l'autre le terrassait.

Au bout de quelques secondes, les deux agresseurs prenaient la fuite, sans que l'ouvrier ait pu crier « au secours ». Relevé, celui-ci constata que son portefeuille, contenant une somme de vingt-cinq francs, et une montre en argent, avaient disparus. M. Gallois, qui se trouvait en compagnie de son grand-père, et à laquelle il tenait beaucoup, avaient été enlevés. Sa chaîne de montre avait été brisée. Il se rendit aussitôt dans un estaminet voisin raconter l'agression dont il avait été victime. Mais personne ne s'offrit à poursuivre les apaches, qui étaient en fuite.

Dimanche matin, M. H. Gallois portant plainte à M. Jérôme, commissaire de police, qui de suite ouvrit une enquête.

UNE MORT SUBITE. — Dimanche dans la matinée, vers onze heures et demie, M. Henri Platel, âgé de 48 ans, demeurant rue Pluquet, 5, traversait la cour de la ferme de l'Abbaye, lorsqu'il tomba sans connaissance. MM. Pluquet, Lepers et Muller le relevèrent aussitôt et le transportèrent dans une salle de la ferme. M. l'abbé Maquet est le médecin qui administra. M. le docteur Barroyer ne put constater sa mort. Il venait de succomber à une embolie au cœur quelques minutes après avoir été relevé. Il fut transporté à son domicile. Sa femme qui était partie à Roubaix, ne revint qu'une heure après, ignorant la triste nouvelle.

Feuilleton du JOURNAL DE ROUBAIX du lundi 2 juin 1912

LA Fiancée de Lorraine

PREMIÈRE PARTIE

Les duels de Jean de Fontiz

Une grosse femme se montra. C'était une ancienne domestique du meunier. En voyant les deux officiers, elle s'arrêta bouche bée. Elle les connaissait. Elle avait rencontré bien souvent Valloir qui, de Metz, jadis, prêtait de toutes les occasions pour se rapprocher de Blanche, sa mouille. Quant à Jean de Fontiz, c'était un enfant du pays. Tout petit, elle l'avait vu courir pieds nus, le long de la Moselle, pêchant des truites.

— Eh! mon Dieu! Eh! mon Dieu! fit-elle... C'est vous, ce sont nos enfants?

— Mariages, ce n'est donc pas au moulin qu'a lieu le mariage, seule pour le moment. Tout le monde est à la nocce.

— Pas du tout, ce n'est pas fait à Maison-Lourde, vous savez bien? à deux lieues d'ici, sur la rive de la cote...

LANNŌY

L'ASSISTANCE OBLIGATOIRE. — Le Conseil municipal a décidé, dans sa réunion de vendredi, de renouveler un vote qu'il a adopté déjà en 1911 et 1912, tendant à augmenter de cinq francs par mois le taux, par personne, des pensions de vieillesse d'invalidité ou d'incapacité dépendant de la loi sur l'assistance obligatoire. Ce taux, au chef-lieu du canton, n'est que de dix francs par mois et ce, à raison du nombre d'invalides qui est inférieur à 2.000 personnes.

Pourquoi? parce que le mode de répartition est mauvais, la cherté de la vie à laquelle l'on a maintenant fait suivre une graduation ascendante suivant le nombre plus ou moins grand d'habitants. C'est là une fausse théorie que celle qui veut proportionner le coût de la vie dans les communes rurales ou peu peuplées. En effet, l'on y paie toutes les denrées aussi cher que dans les villes et même plus cher pour certaines, de toute première nécessité, car les cultivateurs d'un tourin ici d'abondantes preuves du meilleur aloi.

À Lannoy, la situation est plus particulière encore peut-être qu'ailleurs. Il est avéré que les vivres sont plus chers que dans les communes rurales, sur les provisions de bouche, de l'octroi comme dans les grandes villes. À côté de ces observations, les Lannois ne jouissent pas de l'avantage d'avoir à leur portée les boutiques et soulagés par les provisions de bouche, de l'octroi comme dans les grandes villes. À côté de ces observations, les Lannois ne jouissent pas de l'avantage d'avoir à leur portée les boutiques et soulagés par les provisions de bouche, de l'octroi comme dans les grandes villes.

PLERS

REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL. — Le Conseil municipal de Plessis s'est réuni dimanche. À onze heures moins le quart, la Mairie, en session ordinaire, sous la présidence de M. le Maire, a procédé à la lecture des lettres et communications présentées à l'exception de MM. Trépo et L. Rouge.

BUDGET COMMUNAL. — Après lecture et approbation, le Conseil municipal a décidé que le budget communal pour l'exercice 1912, les dépenses sont de 18.277 fr. 74; avec le reliquat des années précédentes, la somme des dépenses est de 18.277 fr. 74. Il est utile de faire remarquer que sur cette somme figure celle de la commune à cotiser obligatoirement et sera, ainsi, sur un pied d'égalité avec ceux plus favorisés de communes circonvoisines qui n'ont, sur Lannoy, à cet égard, que le seul mérite d'être plus peuplées.

UN CONSEILLER. M. Delfie, fait observer que dans le budget communal une somme de 1.000 francs a été attribuée au maire. Il a demandé que le maire est une place d'honneur et qu'elle doit être gratuite.

UN CONSEILLER MUNICIPAL SOCIALISTE. dit que c'est la première fois qu'il y a un maire à Plessis et qu'il est impossible pour un ouvrier de devenir maire s'il n'est pas propriétaire.

M. Delfie dit que M. le Maire est un vulgaire capitaliste.

M. Delfie a l'honneur de M. Delfie mes capitaux. Qu'il vienne chez moi le vendredi matin, qui ne peuvent tourner faute de bras. Au lieu d'être un ouvrier, il est un bourgeois. Il ne faut pas aller chez lui, c'est un socialiste, il ne croit pas en Dieu, c'est un païen.

LES BÉNÉVOLES. — Une subvention de 3.000 fr. ayant été en principe accordée par le ministère, celui-ci accepte la substitution des plans qui ont été présentés.

LES BÉNÉVOLES. — Une subvention de 3.000 fr. ayant été en principe accordée par le ministère, celui-ci accepte la substitution des plans qui ont été présentés.

ASCO

ELECTION D'UN ADJOINT AU MAIRE. — Le Conseil municipal d'Ascq, actuellement complet, a été appelé, dimanche, à élire un second adjoint en remplacement de M. Hector Delattre, décédé. Au premier tour, et à la quasi-unanimité, M. Léon Castelain a été élu adjoint au maire d'Ascq.

MAINT ENTAILLÉE. — Chez M. Jules Duchateau, boucher, un garçon, M. Louis Brunin, âgé de 18 ans, domicilié à Néchin, a été atteint de profondeurs coupées à l'index et au pouce gauches, en découvrant de la viande. Quinze jours de repos; docteur Wartel.

TOUFFLERS

L'AMOUR DE LA FRANCE. Le camarade, un jeune homme de la commune de Dourges, âgé de 30 ans, pour infraction à un arrêté d'expulsion dont il avait fait antérieurement l'objet.

ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Un wattman de la Compagnie des Tramways de Lille et de ses banlieues, M. Paul Legrain, âgé de 42 ans, s'est

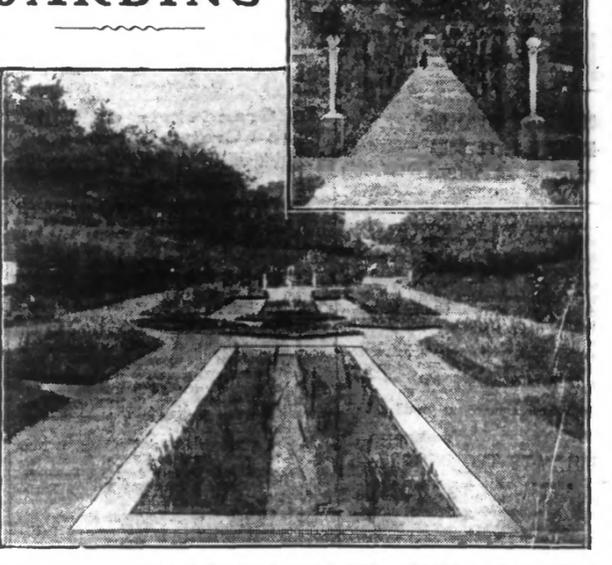
Il y furent vers onze heures. De loin, ils avaient entendu la cloche sonner en gaité à l'église de Châtel-Saint-Germain, ou avait lieu le mariage. Sur la hauteur, Valloir fit arrêter la voiture et descendit.

— Je n'ose aller plus loin.

— De là, on distinguait Maison-Lourde, sur le versant. Tout l'admirable panorama s'étendait devant eux de la riche campagne lorraine, fermée au fond par des coteaux plantés de vignes et de bois. Et Metz, avec son double ruban rouge de la Moselle et de la Sambre, Metz, heureuse et tranquille, semblait dormir dans sa force.

Maison-Lourde est une habitation massive et blanche, à toit de tuiles, au milieu du bois dont les allées sablées, en dégringolant la pente, rejoignent un antique moulin à cheval sur un petit ruisseau du ravin. Ce moulin travaillait en hiver, par les crues, et se reposait en été, par les eaux trop basses. De là-haut, il avait l'air d'un nid de verdure, d'un nid de mousse, d'un nid de mystères. Et près de lui, des carrières abandonnées ajoutaient le pittoresque de ruines et de cavernes imprévues, de souterrains obscurs, d'effondrements soudains dans les abîmes desquels avaient poussés des ajoncs, des bruyères et des tulleux à la.

L'ART DES JARDINS



DEUX VUES DE L'EXPOSITION DE L'ART DES JARDINS, A BAGATELLE

fait des contusions à la main droite par suite d'une collision. Docteur Christiaens: 4 jours de repos.

TOURCOING

CHEZ LES "CRICK-SICKS"

LE TOURNOI DE GAND

Nous avons annoncé déjà que la Société nationale des orphelins *Crick-Sicks* se rendrait à Gand le 31 août prochain pour participer au grand tournoi choral international.

MORT DE L'UNE DES VICTIMES

Nous avons donné hier, dimanche, une relation détaillée de la violente explosion qui s'est produite à la fabrique de fusaux de M. Jules Petit, rue de la Croix-Rouge, au cours de laquelle deux ouvriers furent tués et plusieurs blessés. Les deux infortunés furent transportés aussitôt après l'accident à l'hôpital civil de Tourcoing. L'un d'eux, Emile Vienne, âgé de 26 ans, qui avait le corps littéralement couvert de plaies, a succombé dimanche matin, des suites de ses brûlures.

UN IVROGNE PEU COMMODE. — A la suite d'une discussion dimanche, vers trois heures et demie du matin, survenue à l'angle des rues de Gand et Saint-Basile, un débiteur, Charles Delcourt, âgé de 30 ans, demeurant rue Desurmont, 45, étant ivre a frappé avec un morceau de bois, un certain Louis Roger, âgé de 50 ans, demeurant rue du Dahomey, 80, qui fut blessé au front. A la suite de l'enquête de M. Guichard, commissaire de police du 1^{er} arrondissement, Delcourt a fait l'objet d'un procès-verbal pour ivresse et coups.

BLESSE D'UN COUP DE PIED DE CHEVAL. — Un accident qui pourrait avoir des conséquences mortelles s'est produit dimanche dans la matinée, à la minoterie de M. Van Eslande-Bourgeois, située à l'angle des rues de la Croix-Rouge et du Général-Bonaud. Un domestique de cet établissement, M. Paul Canonne, âgé de 72 ans, demeurant rue de l'Épinière, maison Testelin, 6, était occupé à l'écurie, quand soudain, l'un des chevaux lui lança un terrible coup de pied dans le ventre. Le docteur fut si vif que l'ouvrier s'affaissa sur le sol. Relevé par ses camarades, M. Canonne fut transporté dans un hôpital de la ville.

WATTELOIS

LA FÊTE DES ECOLES DU 8 JUIN. — Le programme de la fête organisée par le Comité des écoles, au profit des enfants pauvres des écoles publiques, se compose de la manière suivante: Le samedi, distribution de cadeaux aux élèves. Le dimanche, à 3 heures, défilé des sociétés de la ville et des élèves des écoles; revue par la municipalité sur la Grand-Place. A 4 heures, au terrain de la fête, tir à la carabine, tir aux cerceaux par les sociétés de la ville; fête de gymnastique; grandes courses; chevaux de bois; balancettes; jeux divers; tir à la carabine, tir aux cerceaux; bouvettes; buffet, café-concert.

LA MUSIQUE « LES ENFANTS DE LA LYRE » A HESSEUX, ROUBAIX, MOUScron ET CALAIS. — Les « Enfants de la Lyre » donneront à Hesseux, le dimanche 20 juin, un grand concert à l'occasion de la kermesse, sur la demande de l'Administration communale; à Roubaix, le dimanche 6 juillet, grand concert, pendant la kermesse de la Seigneurie-Cateau (société l'Employé); à Mouscron, le dimanche 13 juillet, grand concert à l'occasion de la kermesse, sous les auspices de l'Administration communale; à Calais, le dimanche 3 août, grand concert au Parc, fête musicale.

SUCRE ABEILLE le plus sucré

LILLE

A LA PRÉFECTURE

LE DÉPART DE M. ALLAIN

Nous avons annoncé que M. Allain, secrétaire général du Nord, était nommé préfet de l'Aveyron.

CONVOIS FUNÈRES

Madame Henri LESTIENNE, née Céline-Félicité HUYENNE, décédée à Roubaix, le 29 mai 1912, dans sa 81^e année, administratrice des Sacraments, Convoi et Service Solennels, le Lundi 2 juin, à 9 h, église Saint-Élisabeth. — Assemblée, rue de Denain n^o 17, à 8 heures 3/4.

Chronique de l'Enseignement

ROUBAIX

Au Cercle Sténographique Roubaix. — On nous communique les résultats suivants des examens généraux de sténographie et de dactylographie du dimanche 30 avril 1912:

Sténographie. Examen pratique élémentaire: Artzy Georges (médiocre), Barthelemy (très bon), (Roubaix), Mabile Alice, Bressy Yvonne, Spender Nelly, Decollignes Léonine, Lorian Marthe, Pollet Yvonne, Schumacher Lucienne, Vanbevel, qui Julie, Janssens Suzanne, Roubaix Alphonse, Thierhon Marie, Suranyu Raymond, Dugesnois Jeanne, Mabile Jeanne.

Examen théorique: Delin Louis, Devaux Eva, Pin Madeleine, Lambert Maria, Lochery Jean, Janssens Marie, Marguerite, Berruys Marie, Alfred, Canne Valentine, Castelain Berthe, Vanberghel Berthe, Watremont Gabrielle, Grave Yvonne, Léonard Léon, Janssens Auguste, Le tellier Aurore, Mercier Thérèse, Baillet Léa, Maquet Gabrielle, Watel Julie, Sprit Louise, Catrice Marcelle, Rouvillain Léon, Janssens Aurore, Clerc Emile, Zulama Irma, Demeulenaere Madeleine, Vigné Zulama, Calons Marie-Thérèse, Desmaisons Pauline, Delaunoy Marie, Delaunoy Fernande, Valsier Hélène, Delnesso Alphonse, Barbe

rose et frémissante vers celui en qui, sans doute, en cette minute, le monde entier se vit que par l'amour... Elle murmura, sans penser qu'on l'entendait:

— Jean!... C'est Jean!

La haute taille de l'officier prussien parut grandir encore, il se tut, regarda ces yeux venus. Ses yeux se firent plus durs. Ses joues se creusèrent sous une émotion intense qui fit ressortir les pommettes déjà saillantes. Il sur la forte et large mâchoire, une crispation passa, rapide.

Hubertal entraîna les deux amis vers la maison où s'achevaient les derniers apprêts du repas de nocce.

— Venez! venez, que je vous présente à ma femme!

Valloir marchait comme dans un cauchemar. Et tout bas, Fontiz lui disait:

Courage, ami, courage!

Dans le grand salon encombré de gens qui, indifférents ou amis, regardaient l'émotion à sa beauté radieuse, Blanche apparut soudain à Valloir, et il s'avança vers elle. La jeune femme fut secouée comme d'un choc brutal et ferma les yeux. Elle ne comprit rien à ce que disait le vieillard, ravi de cette visite inattendue. Elle répondit quelque chose à Valloir. Elle répondit-elle? Et que lui avait-il dit? Elle ne se sut jamais. Et quand elle ouvrit les yeux, Valloir était éloigné, avait quitté le salon. Elle crut qu'elle venait de rêver.

(à suivre)

L'ECHELLE FATALE. — A la flature de M. Christy fils, rue de Renais, un rattacheur, M. Henri Gilles, âgé de 19 ans, se trouvait monté sur une échelle pour visser des tuyaux, quand soudain celle-ci glissa et l'ouvrier ayant perdu l'équilibre tomba sur ses mains. M. le docteur Debuchy a constaté une foulure du poignet gauche qui exigera un repos de quinze jours.

LES DOIGTS DANS LES PEIGNES. — A l'usine de M. Tiberghien frères, une soigneuse Mlle Blanche Dumortier, 20 ans, a eu le pouce et l'index de la main droite pris dans les peignes du métier. Il en est résulté des plaies par grattage de la face palmaire et de la face externe des doigts. L'incapacité de travail sera de vingt jours. M. le docteur Vermaersch lui a donné ses soins.

LE BRAS DANS LE MÉTIER. — A la flature de MM. Jules Desurmont et fils, rue de Bradford, une soigneuse, Mlle Marie Van Wynghem, âgée de 28 ans, a eu le bras comprimé entre le chariot et le bâti du métier en voulant retirer une mèche de laine du mécanisme. Il en est résulté une plaie contuse et pénétrante jusqu'à l'os du poignet qui a entamé les nerfs de la main. MM. les docteurs Desurmont et Vermaersch qui sont allés le blessé ont conclu à un repos de six semaines.

INFRACTION A LA POLICE DE ROUBAIX. — Un loueur de taxis, M. Léon Duval, demeurant rue Nationale, a fait l'objet d'un procès-verbal, pour avoir refusé de conduire un voyageur alors qu'il se trouvait en stationnement. Un chauffeur au service de M. Dubucelle, Camille Godeter a également fait l'objet d'une contravention pour le même motif.

LA CHASSE AU TOUTOUS. — Au cours de sa dernière tournée, la fourrière a capturé trois chiens qui erraient sur la voie publique; la police a dressé une contravention.

ACTION LIBÉRALE POPULAIRE. — Une messe demandée par l'Action Libérale Populaire sera dite mercredi à onze heures et demie, à Saint-Christophe, pour le repos de l'âme de M. Charles Jomles, ancien député.

SOYONS EN REGLE. — Un constructeur de La Madeleine, M. Emile Bourrier, 25 ans, a fait l'objet d'une contravention pour avoir circulé sur le territoire de Tourcoing sans un autorisation sans numéro d'ordre à l'avant et sans le certificat de capacité.

IL EST DÉPENDU DE SE BAIENER DANS L'ANAL. — Un infortuné, Richard Potier, 18 ans, a fait l'objet d'un procès-verbal pour s'être baigné dans le canal.

LA CHASSE AUX TOUTOUS. — Au cours d'une tournée effectuée hier, la fourrière a capturé deux chiens errant sur la voie publique. Deux contraventions ont été relevées par la police à la charge de propriétaires de chiens.

MOUVAUX

PÉTITION. — A l'heure où la liberté de l'enseignement est menacée, tous les gens épris de justice et à quelque parti qu'ils appartiennent ont un impératif de se lever. Le Comité de la pétition contre le projet Beud et Doussy, déposés sur le bureau de la Chambre des députés. Les personnes qui seraient désireuses d'avoir leurs voix comptées à leur disposition peuvent s'inscrire chez M. Carlos Doudreux, secrétaire de l'Association des Anciens Elèves de l'école libre du Sacre-Cœur, 90, rue Faidherbe. Sont admises à signer cette pétition tous les citoyens, hommes et femmes, âgés de 21 ans ou moins.

MARCOEN-BARQUEL

UN CHAMP D'AVIATION. — Nous avons tenu nos lecteurs au courant d'un projet de création à Marco, d'un champ-école d'aviation. Mais ce projet n'est pas encore définitif. Nous avons tenu nos lecteurs au courant de l'erreur involontaire que nous avons commise.

HALLUIN

L'HORLOGE qui vient d'être installée au clocher de l'église Saint-Hilaire, et dont nous avons parlé hier, sur la fabrique d'horlogerie « Le Pèlerin » de Nantez (Loire-Inférieure), a été mise en œuvre par le maître horloger de la ville, M. L. Bolezelle.

WATTELOIS

LA FÊTE DES ECOLES DU 8 JUIN. — Le programme de la fête organisée par le Comité des écoles, au profit des enfants pauvres des écoles publiques, se compose de la manière suivante: Le samedi, distribution de cadeaux aux élèves. Le dimanche, à 3 heures, défilé des sociétés de la ville et des élèves des écoles; revue par la municipalité sur la Grand-Place. A 4 heures, au terrain de la fête, tir à la carabine, tir aux cerceaux par les sociétés de la ville; fête de gymnastique; grandes courses; chevaux de bois; balancettes; jeux divers; tir à la carabine, tir aux cerceaux; bouvettes; buffet, café-concert.

LA MUSIQUE « LES ENFANTS DE LA LYRE » A HESSEUX, ROUBAIX, MOUScron ET CALAIS. — Les « Enfants de la Lyre » donneront à Hesseux, le dimanche 20 juin, un grand concert à l'occasion de la kermesse, sur la demande de l'Administration communale; à Roubaix, le dimanche 6 juillet, grand concert, pendant la kermesse de la Seigneurie-Cateau (société l'Employé); à Mouscron, le dimanche 13 juillet, grand concert à l'occasion de la kermesse, sous les auspices de l'Administration communale; à Calais, le dimanche 3 août, grand concert au Parc, fête musicale.

SUCRE ABEILLE le plus sucré

LILLE

A LA PRÉFECTURE

LE DÉPART DE M. ALLAIN

Nous avons annoncé que M. Allain, secrétaire général du Nord, était nommé préfet de l'Aveyron.

CONVOIS FUNÈRES

Madame Henri LESTIENNE, née Céline-Félicité HUYENNE, décédée à Roubaix, le 29 mai 1912, dans sa 81^e année, administratrice des Sacraments, Convoi et Service Solennels, le Lundi 2 juin, à 9 h, église Saint-Élisabeth. — Assemblée, rue de Denain n^o 17, à 8 heures 3/4.

Chronique de l'Enseignement

ROUBAIX

Au Cercle Sténographique Roubaix. — On nous communique les résultats suivants des examens généraux de sténographie et de dactylographie du dimanche 30 avril 1912:

Sténographie. Examen pratique élémentaire: Artzy Georges (médiocre), Barthelemy (très bon), (Roubaix), Mabile Alice, Bressy Yvonne, Spender Nelly, Decollignes Léonine, Lorian Marthe, Pollet Yvonne, Schumacher Lucienne, Vanbevel, qui Julie, Janssens Suzanne, Roubaix Alphonse, Thierhon Marie, Suranyu Raymond, Dugesnois Jeanne, Mabile Jeanne.

Examen théorique: Delin Louis, Devaux Eva, Pin Madeleine, Lambert Maria, Lochery Jean, Janssens Marie, Marguerite, Berruys Marie, Alfred, Canne Valentine, Castelain Berthe, Vanberghel Berthe, Watremont Gabrielle, Grave Yvonne, Léonard Léon, Janssens Auguste, Le tellier Aurore, Mercier Thérèse, Baillet Léa, Maquet Gabrielle, Watel Julie, Sprit Louise, Catrice Marcelle, Rouvillain Léon, Janssens Aurore, Clerc Emile, Zulama Irma, Demeulenaere Madeleine, Vigné Zulama, Calons Marie-Thérèse, Desmaisons Pauline, Delaunoy Marie, Delaunoy Fernande, Valsier Hélène, Delnesso Alphonse, Barbe

rose et frémissante vers celui en qui, sans doute, en cette minute, le monde entier se vit que par l'amour... Elle murmura, sans penser qu'on l'entendait:

— Jean!... C'est Jean!

La haute taille de l'officier prussien parut grandir encore, il se tut, regarda ces yeux venus. Ses yeux se firent plus durs. Ses joues se creusèrent sous une émotion intense qui fit ressortir les pommettes déjà saillantes. Il sur la forte et large mâchoire, une crispation passa, rapide.

Hubertal entraîna les deux amis vers la maison où s'achevaient les derniers apprêts du repas de nocce.

— Venez! venez, que je vous présente à ma femme!

Valloir marchait comme dans un cauchemar. Et tout bas, Fontiz lui disait:

Courage, ami, courage!

(à suivre)